

10/07/2015

---

## Réaction de Bernard Astier suite au décès de Louis Goudon

Loulou est venu habiter le quartier en 1943, en pleine guerre, il avait tout juste 6 ans.

Ils se sont installés dans ce mazet qu'il n'a jamais quitté.

Imprégné de cette garrigue qu'il adorait, il nous racontait des histoires dignes de Pagnol.

Il a toujours été très actif dans la vie de notre quartier au point d'en devenir Président du Comité de 1979 à 1980, c'était l'époque héroïque où avec son équipe ils ont démonté des classes de l'école du Capouchiné pour les reconstruire au 1311 chemin de Russan.

C'est ainsi que le Comité dispose d'une Salle lui appartenant « la Salle de l'Ambiance ».

Il nous a souvent raconté le transfert du bâtiment et, cela n'a pas été sans péripétie...



Le démontage fut folklorique, les uns coupaient les boulons, les autres démontaient, ils étaient parfois obligés de quitter les lieux à la vitesse d'un éclair lorsque le démontage s'effectuait plus vite que prévu...

On n'avait plus qu'à charger les panneaux qui étaient à terre. Le transport ne fut pas moins exceptionnel, lorsque le convoi était plus large que le chemin, il fallait se débrouiller...

Il était le seul à pouvoir nous raconter ces aventures d'une manière romanesque qui lui appartenait.

Il aimait ce quartier, ses oliviers, il aimait cette garrigue, ses murs de pierres sèches.

Avec ses amis du Cheval du Clapas, ils allaient de gardon en collines dans des chevauchées fantastiques où parfois c'était les chevaux qui ramenaient les cavaliers au bercail.

Sa vie c'est un roman, elle est l'histoire de nos garrigues, de notre quartier, il en emporte ses mémoires.

Il nous laisse des souvenirs inoubliables dont ceux d'un homme simple, honnête, bon vivant, le vrai mazetier.

Bernard ASTIER